

## Marié(e) à tout prix ?!



Vous êtes célibataire et vous ne sortez quasiment qu'avec des célibataires. Être le chiffre impair dans une soirée entre amis vous donne la nausée. Vous soupirez après votre Roméo, votre Juliette en vous demandant si Dieu ne vous a pas oublié(e). Comme je vous comprends.

Durant des années, j'ai été regardée comme une bête curieuse (pas de mari, pas d'enfant), et j'ai essuyé des remarques parfois désobligeantes. Je me suis "farcie" de "gentilles" moqueries de mes amis de longues dates, des critiques de chrétiens "très spirituels", car *forcément elle a un vice (ou un péché) caché ou elle est trop compliquée (et exigeante)*...

Si, au début, je répondais un peu vertement, j'ai fini par ravalier mes réponses machinales du style : *"Je préfère être seule que mal accompagnée"*, convaincue que ces commentaires cesseraient bien un jour. *En réalité, non ! Jamais !* ☺ Et puis, il y les autres : gentils, compatissants et sincèrement navrés pour moi, comme si je leur faisais un peu mal au cœur ?!

En réalité, j'ai accepté "mon [don](#) de célibat" depuis seulement quelques années, et je vous assure qu'il est aussi appréciable que celui du mariage ! Ce que j'en sais, c'est que je n'ai pas besoin d'être en couple pour être heureuse, car je ne suis pas toute seule... *Célibataire, et pas toute seule ?!* Non, non, je vous vois venir. J'ai vraiment appris à me contenter de l'état dans lequel je me trouve ([Philippiens 4.11](#)), et cerise sur le gâteau, je suis **vraiment comblée** !

Si vous supposez que je vais vous donner ma "**recette du bonheur**", eh bien, vous avez raison.

Des amis célibataires, des internautes sans conjoint(e), se confient parfois à moi, et je devine une grande souffrance dans leurs propos. Il n'en peuvent plus de cette solitude pesante, de ce couvert unique, du canapé vide et des week-ends silencieux. Ils veulent partager, fonder une famille, construire une maison, bâtir des projets de vie ! Quoi de plus normal !

Et depuis, depuis... ces articles ont mûri sur mon carnet à idées, jusqu'à naître sous mes doigts **pour venir vous rejoindre, là, dans votre solitude.**

Et à vous qui êtes marié(e), vous vous demandez si vous allez continuer la lecture ? Si, si, vous allez voir, il y en a pour vous aussi ☺

Voici les questions (intelligentes !) que l'on me pose régulièrement :

- Pourquoi Dieu ne me donne pas une femme/un mari ? Des enfants ?
- Faut-il se résigner après 40 ans (et plus) à rester célibataire ?

- Comment faire pour rencontrer la bonne personne ?
- Et si Dieu me punissait de mon ancienne vie ?

Et puis, des conclusions implacables qui me font de la peine pour les personnes qui les posent, car je devine leur souffrance...

- Dieu ne m'aime pas, il ne répond pas à mes prières...
- Je vais finir tout(e) seul(e), je ne peux pas concevoir ma vie sans fonder de famille !
- Je vais choisir par moi-même, je n'en peux plus d'attendre, Dieu ne m'écoute pas !
- Si Dieu m'aimait, il verrait combien je suis malheureux(se) !

Si vous avez lu mon histoire dans [mystory](#), vous avez pu découvrir que ma vie amoureuse n'a pas été glorieuse...

Depuis, j'ai trouvé comment rompre mon vœu - non de célibat - mais de solitude parfois déprimante. Je ne peux pas faire trop de raccourcis par peur de vous perdre. Il va me falloir vous partager un peu mon passé, le temps d'une lecture.

## Avant, quand j'étais mariée

Eh bien, Dieu n'avait pas de place dans ma maison. Si peu ! Je ne sais même pas quelle pièce je lui réservais. Il était bien plus souvent sur le palier, ou me regardant (mal) vivre par la fenêtre. Mais alors qu'il frappait à ma porte, je n'ouvrais pas souvent. Je préférais courir après le succès dans les affaires, car j'ai vite compris que je m'étais trompée de mari.

Après mon divorce, et d'autres tentatives pour être heureuse, j'ai traversé un désert brûlant rempli de cactus, oui, le monde entier est un cactus, le mien en tout cas en était rempli, jusqu'à ce que je capitule. Vide, désespérée et tellement malheureuse. J'ai fini par embrasser le célibat, *délibérément*. Dans ma grande naïveté, je pensais que quelques mois après, Dieu me donnerait enfin le bon mari (un super chrétien ☺) vu que je m'étais mise en règle avec lui.

Bref, mon come-back au Père a changé radicalement ma vie, et ma vision sur la vie sentimentale aussi.

Je ne suis pas devenue une célibataire endurcie, *non, rien à voir* ! Restez encore un peu avec moi.

## Après, quand je suis devenue célibataire

*Lisa, ma sœur Lisa, que vois-tu venir ? Rien, rien de rien, le néant, personne à l'horizon.*

Une année est passée, puis trois, cinq, dix et là, j'ai fêté cette année... mes 14 ans de... mariage ! Oui, je vous explique. Quand je suis devenue célibataire, j'ai fait une rencontre. Unique. Bouleversante.

**C'est dans ce célibat prolongé que j'ai trouvé l'amour !** La joie des têtes-à-tête, des conversations intimes, des confidences. Et quel abandon, quelle confiance, dans cette nouvelle relation ! J'avais enfin trouvé le bonheur, après l'avoir cherché partout, sauf au bon endroit.

## Ma plus belle histoire d'amour

C'est avec Jésus. Quand je la raconte, j'ai toujours les larmes aux yeux. C'est comme si c'était hier. Oui, j'ai épousé Jésus, et on s'aime. Il m'aime, je l'aime, et comment vous dire ? Je ne pense ni au mari, ni aux enfants, ni à la maison, pas plus à la belle voiture pour loger tout le monde. Ni aux projets, ni aux vacances, ni aux week-end à deux. Ni à la déco qu'on va refaire, le canapé qu'on doit changer. La déco, j'en fais déjà mon affaire !

Je pense à lui et je vis avec *lui* tous les jours, on se parle, on est un couple, *lui* et moi. Je *lui* demande toujours son avis, je *lui* parle comme s'il était en chair et en os, là, devant moi. Et je ponctue mes conversations avec *lui* de :

- Tu sais quoi, Jésus...?
- T'en penses quoi, toi ?
- Tu aurais fait quoi, à ma place ?

J'ai développé avec *lui* une complicité et une intimité qui augmentent au fil des années.

***"J'ai enfin compris que sans Dieu, seule ou pas, le bonheur continuerait à me fuir !"***

J'ai enfin compris que le bonheur n'était pas "là", mais ailleurs. Auprès de Dieu. Près de 20 ans pour le comprendre, que **sans Dieu, seule ou pas, le bonheur continuerait à me fuir !** Quelle tête dure... Et quelle patience de Dieu !

J'ai été mariée, j'ai divorcé, et je suis aujourd'hui une célibataire-mariée, enfin, vous m'avez comprise. Seule ? Noooooon ! *Comment peut-on dire ça ?!* Accompagnée, par Jésus. 24/7. Vous aussi, d'ailleurs. Mais peut-être n'en êtes-vous pas conscient(e).

Peut-être que ce langage trop personnel vous choque, et croyez-moi, ce n'est pas un manque de respect, au contraire. Je suis "familière" avec Jésus, comme on peut l'être avec son(sa) meilleur(e) ami(e) ou "intime" comme dans un couple. Il est mon Père bien-aimé, mon ami, mon confident, mon conseiller, mon sauveur, mon Seigneur et mon Maître. Et je suis sa fille bien-aimée !

Vous savez maintenant que **ma recette du bonheur tourne autour de l'amour de Jésus qui a donné sa vie car Dieu nous aime tant !** ([Jean 3.16](#))

[La prochaine fois](#), découvrez comment c'est possible de garder notre joie de vivre intacte : que l'on soit seul(e) ou (bien-mal) accompagné(e).

[Lisa Giordanella](#)  
[Lifestyle](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

42 Partages

## **Partager par email**

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)